

Chers amis,

Ces derniers jours de Mai, la Côte Azurienne devait nous accueillir pour perpétuer l'immuable voyage annuel de notre Association.

La lumineuse station varoise du LAVANDOU, ses fontaines, ses pins, ses mimosas, devait servir d'écrin à ces coutumières retrouvailles.

La Méditerranée, au gré de ses limpides eaux turquoise, devait nous faire découvrir les emblématiques « Iles d'Or », Porquerolles et Port-Cros, dépayssantes et envoûtantes à la fois.

Yvette et René DONNIO, nos correspondants locaux, fiers du travail accompli de prospection, de négociations, de réservation, nous attendaient avec plaisir et impatience.

Mais c'était sans compter sur l'intrusion fulgurante, funeste et parfois mortifère, d'un impitoyable poison (virus signifie poison en latin), le Coronavirus, qui va terroriser et paralyser la planète entière.

Cet ennemi, sans visage et sans armes, anéantit en quelques heures tous les projets, rêves, voyages, réunions familiales ou rencontres amicales.

Pire : il nous contraint, à l'échelle mondiale, au confinement complet dans nos maisons, nos appartements, afin de limiter les contaminations, et restreindre autant que faire se peut le nombre de malades.

Ce confinement fut long, éprouvant, parfois anxiogène.

Dans nos villes et nos villages, la vie, soudain, s'est arrêtée, le silence s'est installé, les artères se sont vidées!

La pollution s'est envolée, et Dame Nature a repris ses droits :

Les gazouillis des oiseaux ont meublé les silences, les eaux de la Cité des Doges ont retrouvé leur transparence, les animaux, en confiance, ont quitté leurs parcs et leurs réserves, investissant nos cœurs de ville : c'est ainsi qu'avec stupeur, les Parisiens virent une famille-canard déambuler aux abords de la Comédie Française !

Cette embellie ne fut qu'éphémère, car heureusement pour nous, est survenu notre déconfinement!

Ou plutôt un confinement moins restrictif, sans aucun relâchement de notre vigilance, car toute indiscipline favoriserait une « nouvelle vague » !

Chers amis, nous espérons que la prudence et la circonspection ont prévalu dans vos démarches de déconfinement, même si chacun d'entre vous ressentait le besoin, légitime, de renouer le lien social, familial ou associatif.

Nous souhaitons ardemment qu'aucun d'entre vous n'ait été infecté par cet ignoble « Corona ».

Nous vous incitons à continuer à vous protéger et à oublier vos angoisses, sans pour autant faire preuve d'imprudences ou d'insouciances.

Il ne fait aucun doute que cette catastrophe pandémique nous permet de nous remettre en question, et de modifier nos habitudes consuméristes. L'humanité, la solidarité, le civisme reconquièrent leurs vraies valeurs et ressortent grandis de cette épreuve.

Chers amis, nous vous retrouverons avec un immense plaisir, l'année prochaine, sous les mêmes cieux méditerranéens.

Michèle BALLERY
et
Georges BALLERY
Président de l'A.I.L.